

Journal de 7 heures 30
20 000 soldats du FPR ont déjà pénétré dans
Kigali. Les combats s'intensifient autour de
l'aéroport

Laurence Piquet, France Harvois

France 2, 14 avril 1994

**Les belligérants doivent se rencontrer aujourd'hui sous l'égide
des Nations unies pour négocier un cessez-le-feu.**

[Laurence Piquet :] L'actualité à l'étranger : fragile espoir de paix au Rwanda. Des discussions doivent avoir lieu aujourd'hui entre les rebelles du Front patriotique et le gouvernement provisoire mis en place après l'assassinat du chef de l'État. Commentaire de France Harvois.

[Un homme noir avec une moustache et une chemise rouge interpelle un soldat belge : "Depuis trois jours, y a déjà des cadavres là-dedans [une incrustation "Ndere [Ndera], Rwanda" s'affiche à l'écran] ! Il y a énormément de blessés ! Y a 300 personnes, hommes, femmes, vieillards...".]

[France Harvois :] Mains levées en signe de paix, ces 500 membres de l'ethnie tutsi demandent de l'aide [on voit une foule de gens terrorisés lever les bras en l'air devant les militaires belges]. Mais la colonne de soldats belges est venue évacuer 18 ressortissants étrangers réfugiés dans un hôpital de ce quartier nord de Kigali [on voit une femme blanche se faire escorter par deux soldats belges]. Ils sont assiégés depuis la veille par des bandes hutu. Une évacuation, et juste une évacuation. Ils ne feront rien de plus [on voit un homme dans une civière se faire installer à l'arrière d'un véhicule par des soldats belges].

[Un vieux Père blanc s'adresse à un militaire belge : - "On a vécu des trucs. Ah... [Coupe] Heureusement, apparemment, qu'ils n'ont pas voulu du

mal à nous mais..., mais...". Le militaire : - "Ils sont plus...". Le Père blanc : - "On savait..., on savait plus sortir".]

20 000 soldats du Front..., du FPR ont déjà pénétré dans Kigali. Ils attendent le départ des derniers étrangers pour envahir la ville. Les rebelles tutsi ont infiltré cette nuit les quartiers des bidonvilles. Les combats s'intensifient autour de l'aéroport [on voit des soldats belges en action].

Personne ne sait combien de Tutsi ont été massacrés ces derniers jours. Les cadavres jonchent les rues. Les Hutu – l'ethnie du gouvernement – craignent la vengeance des rebelles.

Les belligérants doivent se rencontrer aujourd'hui sous l'égide des Nations unies pour négocier un cessez-le-feu. Mais les Casques bleus ne seront peut-être plus là pour le faire respecter : Boutros Boutros-Ghali envisage de retirer les 2 500 soldats de la paix [on voit le convoi des soldats belges traverser la ville de Kigali].